

Qui a volé l'orthographe?

Lila Alami Badissi, CM2, T. Gautier.

(8 158 signes sans espaces)

Chapitre 1

Il était une faute d'orthographe, perdue dans les couloirs de l'école Théophile Gautier à Casablanca, une toute petite école ayant la lourde responsabilité d'abriter en ses murs la précieuse boîte à correction, la fameuse boîte bleue. Cette boîte est composée d'un boîtier couvert en feuille d'or et tapissée de velours bleu à l'intérieur, connectée à un socle en marbre lui permettant d'agir sur l'ensemble de l'école, la boîte ayant un rayon d'action de quelques mètres. Cette boîte permet aux élèves de Théophile Gautier de corriger leurs fautes d'orthographe. C'est elle qui contient l'ensemble des règles orthographiques de la langue française.

Depuis quelques années, chaque établissement de l'éducation nationale a l'obligation d'en posséder une et de désigner une personne qui doit veiller à sa sécurité.

Ici, à Théophile Gautier, c'est Anne Buccoli qui en est responsable, et c'est l'unique personne qui en connaît le mode d'emploi.

La faute a pénétré dans la cour de l'école vers 8h15 du matin, en sautant d'un cartable à l'autre et en espérant que l'un de ces cartables l'amène dans la salle où se trouvait la boîte à correction. Le premier cartable tiré énergiquement par une petite fille à lunettes, le deuxième traîné très lentement par un petit garçon à moitié endormi, le troisième, le quatrième ...Et hop ! la faute tomba du cartable quand la sonnerie annonça le début des cours.

Seule dans la cour de l'école entourée par des grands arbres et des bancs, elle commença à chercher dans tous les coins de l'école : la bibliothèque, les toilettes, sous le préau, l'arrière cour ... et après trente longues minutes de recherche, elle trouva finalement une flèche qui indiqua la direction de la salle où se trouvait la boîte bleue : la salle 2, une salle vide située au premier escalier, au premier étage à gauche.

C'était 10h10. La sonnerie annonça la première pause de récréation. La faute se cacha derrière une porte de salle, en attendant que les élèves sortent de leurs classes, en hurlant et en se bousculant, direction la cour de l'école.

Plus personne à l'étage pendant que les élèves s'amusaient dans la cour de l'école. Les professeurs discutaient avec une tasse de café ou de thé à la main, et le reste du personnel travaillait, la faute s'introduisit discrètement dans la salle 2.

« Magnifique ! je vais enfin pouvoir me corriger pour réaliser mon rêve, j'ai toujours rêvé de participer à la création d'un livre. » s'écria la faute d'orthographe.

Mais son bonheur fut de courte durée, car en arrivant dans la salle 2 elle ne trouva qu'un socle vide. La boîte avait mystérieusement disparu.

Chapitre2

Choquée par cette découverte, elle décida d'en informer en urgence Mme Anne Buccoli (la gardienne de la boîte), blonde aux yeux bleus, la quarantaine, très calme de caractère :

- Mme Buccoli, Mme Buccoli !
- Oui, que se passe-t-il ? Je viens de terminer ma pause thé.
- Mme Buccoli, j'ai une terrible nouvelle à vous annoncer !
- Terrible ! j'espère, rien de grave ?
- La boîte bleue a disparu, elle n'est plus sur son socle.
- C'est une blague ? je viens de quitter la salle 2 il y a quelques minutes, et la boîte y était encore.
- Venez voir de vos propres yeux »

Mme Buccoli traversa la cour de l'école en courant, direction la salle 2, où se trouvait la fameuse boîte bleue. Elle ouvrit la porte et n'en crut pas ses yeux : le socle était vide, la boîte avait réellement disparu.

Sans réfléchir, elle se dirigea vers Mr Driss, gardien de l'école, pour vérifier si la boîte n'aurait pas quitté l'école :

- Bonjour, Monsieur Driss,
- Bonjour, Madame Buccoli ,
- Auriez-vous vu quelqu'un sortir avec la boîte bleue ?
- Quand ?
- Ce matin avant 10h.
- Non Madame, personne n'est sorti de l'école.

Elle décida d'informer le reste de l'école de cette terrible nouvelle. Elle récupéra le haut-parleur et se mit au milieu de la cour :

- Chers élèves, chers enseignants, cher personnel de l'école, je vous informe d'une triste nouvelle. Notre boîte bleue a mystérieusement disparu ce matin, et nous avons la certitude qu'elle n'a pas quitté notre établissement, je vous demande à tous de me prévenir si vous trouvez la boîte.

Tous les élèves n'étaient pas spécialement tristes. Il y en avait même qui trouvèrent cette situation drôle : plus de dictée, plus de conjugaison, plus de grammaire et ce qui était le plus drôle dans l'histoire, c'est que même les maitresses fferaient des erreurs d'orthographe...

Pour encourager les élèves à chercher la fameuse boîte bleue, Mme Anne Buccoli eut la brillante idée de récompenser celui qui la trouverait en lui offrant un jouet de son choix.

Durant toute la journée les recherches n'avancèrent pas, toute l'école se mobilisa mais aucune trace de la boîte. À 16 h15, l'école se vida et les élèves quittèrent l'école démoralisés à l'idée de ne pas avoir pu décrocher un magnifique jouet.

Mme Buccoli se retrouva seule dans la salle 2, devant ce socle vide en se posant des questions :

« Qui savait que j'allais chercher mon thé ? »

En quelques minutes, elle dressa une liste de suspects :

Mme Chirac et Mme Ghiati.

Les deux savaient exactement l'heure et l'endroit où Mme Buccoli cherchait l'eau pour son thé.

Elle décida de mener l'enquête auprès de ces deux suspectes le lendemain matin.

Avant de quitter l'école à son tour, elle demanda à Mr Driss de ne pas nettoyer la salle pour préserver les preuves.

Le lendemain matin, Mme Buccoli décida de questionner les deux enseignantes suspectes, Mme Chirac en premier :

- Bonjour, Mme Chirac !

- Bonjour, Mme Buccoli, avez-vous réussi à bien dormir ?

- Une nuit très courte, je n'ai pas arrêté de réfléchir au voleur de notre boîte bleue, je m'en veux de ne pas avoir réussi à mieux la garder.

- Il ne faut pas vous en vouloir, tout le monde sait que vous êtes une bonne gardienne, vous avez réussi à la garder précieusement pendant ces dix dernières années, je suis sûre que vous allez trouver le coupable.

- Merci pour ces mots gentils ! A présent j'aimerais bien que vous me disiez ce que vous faisiez hier au moment de la disparition de la boîte, vers 10 h00.

- Oh ! J'étais dans ma classe du CM1B, justement vers 9 h30, et j'ai démarré mon cours de conjugaison et d'un seul coup j'ai eu un blocage. Je ne connaissais plus aucune règle de conjugaison, je n'ai pas compris ce qui m'arrivait et j'ai posé la question à mes élèves qui étaient eux aussi perdus comme moi. À partir de ce moment-là je n'arrivais plus à corriger les copies de mes élèves.

- Merci Mme Chirac, vous venez de me donner un autre indice.

- De rien Mme Buccoli, j'espère que mon indice vous aidera dans votre enquête.

La gardienne de la boîte arrêta l'interrogatoire, se disant que l'alibi tenait parfaitement debout. Elle se dirigea vers la salle 2 pour chercher d'autres indices. Elle chercha pendant trente longues minutes et ne trouva qu'une trace de tasse de café. Cependant elle savait que ce n'était pas la sienne car elle ne buvait jamais de café. Sa boisson préférée, comme tout le monde le sait, c'est le thé.

C'est la fin de la journée de vendredi et c'est la fin de la semaine. La boîte est toujours portée disparue et la gardienne est épuisée.

Chapitre 3

Le week-end passa, Mme Buccoli était bien reposée et avait repris des forces pour redémarrer la suite de l'enquête et procéder à l'interrogatoire de Madame Ghiati. Elle se dirigea vers la salle du CM2 B qui se trouvait en face de la salle 2 :

- Bonjour, Mme Ghiati.

- Bonjour, Mme Buccoli.

- Quelle belle journée !

- Très belle journée ! dit Mme Ghiati, il fait beau certes, mais je sens qu'il y a comme un air de tristesse qui plane au-dessus de notre école. J'ai parlé avec mes collègues et avec les élèves, ils ne sont pas contents car ils n'arrivent plus à écrire des phrases complètes et correctes pour s'exprimer.

- Oui ! c'est vraiment triste.

- Dites-moi, Mme Ghiati, que faisiez-vous le jour du vol ?

- C'était un jour comme les autres jours, sauf que je me suis réveillée tard et je n'ai pas pu prendre mon café. Vers 9h30 j'ai quitté ma classe une bonne dizaine de minutes pour me préparer mon café, ensuite j'ai rejoint ma classe pour terminer les cours, jusqu'à la sonnerie de la récréation.

- J'admire votre honnêteté, je vois.

Et Mme Ghiati tendit un papier à Mme Buccoli.

Ensuite Mme Buccoli interrogea les élèves de Mme Chirac, ils confirmèrent tous les dires de la maîtresse, son alibi était donc confirmé. Quant aux élèves de Mme Ghiati, ils confirmèrent eux aussi que Mme Ghiati s'était absentée un court moment à 9 h30 mais à la différence de la classe de Mme Chirac, aucun élève n'avait perdu l'orthographe, la conjugaison et l'usage de la syntaxe.

Mme Buccoli réunit toute l'école et déclara :

- Mme Ghiati travaille à l'école mais elle n'a pas accès à la boîte. C'est elle qui l'a volée, voici deux preuves : la première, c'est le papier de Mme Ghiati. Elle avait écrit dessus « tu vas trouver le coupable » et ce, sans faire de faute d'orthographe, tout en sachant que la seule personne pouvant écrire sans erreur en absence de la boîte, est celui qui la détient.

Première erreur grave.

La seconde preuve, c'est que l'ensemble des élèves de Mme Ghiati n'ont pas perdu l'orthographe, tout en sachant que la boîte gardait son effet dans un rayon de quelques mètres en l'absence de son socle.

ÉPILOGUE

Après avoir tout avoué, Mme Ghiati fut reconnue coupable par le tribunal des élèves et fut condamnée à un travail d'intérêt général qui consistait à ne plus donner de devoir.

Elle expliqua que la raison de son acte était de compléter sa collection de boîtes.

Pour s'assurer qu'elle respectait bien la sentence, il suffisait d'observer ses élèves tous les matins qui paraissaient désormais beaucoup plus reposés.

Pour récompenser Mme Anne Buccoli, l'académie lui donna un poste d'enseignante. Désormais, elle a 30 élèves, rien que pour elle.